



Bâle, le 7 mai 2008

Communiqué de presse

La streptomycine est utilisée dans certains cantons

Pas de streptomycine dans les vergers bio!

Après la Thurgovie et d'autres cantons, voilà St.-Gall qui se met lui aussi à lutter contre le feu bactérien (une maladie bactérienne qui attaque surtout les arbres fruitiers) avec un antibiotique, la streptomycine. Les arboriculteurs bio n'utilisent pas de streptomycine dans leurs vergers. Du point de vue de la médecine humaine et vétérinaire, toute utilisation d'antibiotiques dans la nature est extrêmement problématique. L'agriculture biologique mise donc sur la prévention et les mesures alternatives. Ils exigent que la Confédération et les cantons assurent une surveillance sans failles des régions menacées. Et la recherche a encore beaucoup de travail devant elle.

Le canton de St.-Gall vient de rejoindre la cohorte de ceux qui recourent à des antibiotiques pour lutter contre le feu bactérien. Les antibiotiques ne sont cependant jamais utilisés dans les vergers Bourgeon, donc pas non plus dans ceux du canton de St.-Gall. Bio Suisse est opposée à l'utilisation de la streptomycine dans ce contexte car des antibiotiques du même groupe de matières actives sont utilisés en médecine humaine et vétérinaire – donc il y a des risques de résistances. Sans compter qu'en Allemagne, des résidus de streptomycine ont été trouvés dans du miel après l'utilisation de cet antibiotique dans les vergers. Bio Suisse est donc d'avis que le miel devra subir des analyses de résidus et que, le cas échéant, sa consommation devra être interdite.

Prévention, méthodes alternatives, recherche

L'utilisation de la streptomycine ne permet pas de résoudre à long terme le problème du feu bactérien. Les expériences faites à l'étranger montrent que les antibiotiques ne permettent pas de maîtriser le feu bactérien de manière satisfaisante. Pour l'arboriculture fruitière biologique, toute utilisation d'antibiotiques contre le feu bactérien est donc absolument hors de question tant pour des raisons techniques et éthiques que par conviction personnelle. L'agriculture biologique est en effet profondément convaincue que seules des stratégies globales –incluant donc la prévention, les méthodes alternatives et la recherche ciblée – peuvent mener au succès.

La prévention comprend bien entendu une surveillance officielle et sans failles du feu bactérien dans toutes les régions menacées, car cela permet d'identifier très tôt les arbres touchés et de prendre de cas en cas les mesures qui conviennent le mieux (p. ex. taille de rabattage), contribuant ainsi à éviter les arrachages que tout le monde craint. Il n'est en tout cas pas question que le recours aux antibiotiques encourage les autorités à relâcher les contrôles officiels du feu bactérien.

Des traitements alternatifs sont déjà sur le marché, et ils ont déjà permis d'obtenir de bons résultats contre le feu bactérien: l'agriculture biologique recourt déjà aujourd'hui à des produits à base d'argile ou de *Bacillus subtilis*.

La recherche a par ailleurs un urgent besoin de fonds pour accélérer la sélection de variétés résistantes.

Pour tout renseignement:

Markus Arbenz, Directeur de Bio Suisse, 079 368 60 51

Jacqueline Forster-Zigerli, Relations publiques de Bio Suisse, 079 704 72 41